

Le rôle de la langue roumaine dans le renforcement de l'identité culturelle européenne. Une perspective de la République de Moldavie

Olga Boz

Faculté de Philologie et d'Histoire,
Université Pédagogique d'Etat « Ion Creanga » de Chisinau,
Chisinau, République de Moldavie
boz.olga@upsc.md
ORCID: 0000-0002-8552-6575

Résumé — L'article examine le rôle de la langue roumaine dans le renforcement de l'identité culturelle européenne, en mettant l'accent sur les réalités de son utilisation en République de Moldavie. L'argument principal est que la langue roumaine fonctionne à la fois comme une ressource de cohésion interne (identité, éducation, patrimoine) et comme une infrastructure de connexion européenne (mobilité académique, culture, économie créative, espace numérique). S'appuyant sur une approche interdisciplinaire (sociolinguistique, politiques culturelles, études européennes), l'article propose un ensemble d'orientations stratégiques pour exploiter le potentiel de la langue dans le contexte de l'intégration européenne : la modernisation de l'enseignement des langues, la professionnalisation des pratiques de traduction et de terminologie, la stimulation des industries culturelles et de la présence numérique, le renforcement de la coopération transfrontalière et la promotion d'un plurilinguisme inclusif.

Mots-clés — langue roumaine, identité culturelle européenne, République de Moldavie, politiques linguistiques, mobilité universitaire, industries culturelles, espace numérique

Dans l'Europe d'aujourd'hui, les langues ne sont pas seulement des moyens de communication, mais aussi des infrastructures symboliques à travers lesquelles s'articule le sens de l'appartenance, se patrimonialise les traditions et se négocie la modernité.

La langue roumaine – une langue romane avec plus de vingt-cinq millions de locuteurs à l'intérieur et à l'extérieur des frontières de la Roumanie et de la République de Moldavie – participe activement à cette architecture : à travers la littérature, les médias, l'éducation, la science, l'économie créative et, de plus en plus, à travers les écosystèmes numériques. Pour la République de Moldavie, où les histoires politiques et culturelles ont produit des configurations complexes de pratiques linguistiques (bilinguisme, migration, variation régionale, standardisation, politiques de mémoire), la langue roumaine est à la fois un vecteur d'identité nationale et un canal d'eupéanisation. Cette double fonction – interne et externe – nécessite une analyse minutieuse de la manière dont la langue roumaine peut soutenir la cohésion sociale, la qualité de l'éducation, la circulation culturelle et la compétitivité économique.

Nous considérons qu'il est nécessaire de rappeler qu'un tournant pour la langue roumaine en République de Moldavie a eu lieu en 2023, lorsque le Parlement a décidé de remplacer l'expression « la langue moldave » par « la langue roumaine » dans toute la législation, cette mesure a renforcé le caractère officiel de la langue roumaine et a éliminé les ambiguïtés dans la communication et la transposition de l'acquis. Et en 2024, la Cour constitutionnelle a une fois de plus confirmé la prévalence du nom « langue roumaine », conformément à sa décision n° 100.36/2013 — important pour la cohérence réglementaire lors de l'adhésion à l'UE.

L'identité culturelle européenne est plurielle, dialogique et dynamique. Elle ne se substitue pas aux identités nationales ou régionales, mais les articule dans le cadre de valeurs et de pratiques partagées : la dignité humaine, l'État de droit, le pluralisme, la liberté académique, la circulation des créations

culturelles. Dans ce cadre, la langue roumaine est un médiateur du patrimoine – elle transmet les traditions, les mythologies locales, les modes de vie ; elle instrumentalise le savoir – elle permet l'accès à l'éducation, à la science et à l'innovation ; elle active la mobilité – elle facilite les projets, les réseaux professionnels, les coproductions culturelles ; elle renforce la démocratie – elle assure la participation civique et la délibération publique.

La langue roumaine, en tant que langue de la culture européenne, assume ces fonctions grâce à l'interchangeabilité avec d'autres langues européennes (notamment par la traduction, le multilinguisme institutionnel et les normes éducatives telles que le CECRL), mais aussi par sa spécificité historique et esthétique.

La langue roumaine possède des ressources uniques qui peuvent inspirer ou compléter d'autres langues européennes – l'héritage latin, étant la seule langue romane d'Europe de l'Est, elle conserve des formes archaïques, qui peuvent fournir un matériau comparatif pour les études évolutionnistes/diachroniques du vocabulaire européen ; des mots intraduisibles ou des mots riches en sémantique (*dor, doină, colind*) ; des espèces poétiques/littéraires et musicales (*balada, doina*) ; des expériences du bilinguisme/multilinguisme ; une riche tradition folklorique, ainsi que des scènes contemporaines de théâtre, de cinéma, de musique, d'arts visuels et de littérature, etc.

Au niveau européen, la visibilité de la langue roumaine est soutenue, plus récemment, par des réseaux universitaires et des programmes de mobilité (départements roumains, conférences, masters conjoints, projets de recherche) ; des institutions culturelles et saisonnières européennes (festivals de cinéma/théâtre, salons du livre) ; de l'industrie de l'édition et de la traduction, qui relie les auteurs roumains à des publics divers ; de l'espace numérique, où apparaissent des plateformes d'apprentissage, des corpus, des dictionnaires, des revues scientifiques en libre accès et des projets numériques.

Cette écologie humaine soutient la transformation de la langue roumaine d'une « langue nationale » en une langue européenne à circulation transnationale, capable de participer aux conversations mondiales sans perdre sa spécificité.

En République de Moldavie, il existe une diversité linguistique hétérogène (roumain, russe, gagaouze, bulgare, ukrainien et autres), des histoires différentes de socialisation linguistique et une mobilité externe accentuée. Cependant, le roumain est la langue majoritaire et la langue d'enseignement dans la plupart des écoles, avec la norme orthographique et normative congruente à l'espace roumain. En même temps, le bilinguisme et la migration sont des réalités quotidiennes qui influencent le développement et l'utilisation de la langue roumaine authentique.

Les politiques linguistiques promues par les organismes compétents encouragent également l'apprentissage de la langue roumaine à travers des documents réglementaires pertinents, par exemple le Curriculum de langue et de littérature roumaines, les évaluations nationales, les programmes universitaires et la

formation continue des enseignants, qui ont tous évolué vers l'orientation vers les compétences et l'intégration du CECRL dans l'enseignement des langues et l'ouverture à la littérature contemporaine et aux médias numériques. Mais les défis sont permanents et multiples dans une société en constante transformation, c'est pourquoi nous insistons sur les aspects linguistiques de l'infrastructure, tels que l'équilibre entre la norme et l'usage (les normes standards vs les variations régionales/urbaines); des ressources pédagogiques différenciées pour les élèves ayant d'autres langues maternelles ; compétences en rédaction académique et en éducation aux médias ; l'évaluation authentique (portfolio, projets interdisciplinaires), etc.

La promotion de la langue roumaine dans l'espace public, les médias, la justice, l'administration a été et continue d'être un défi pour les autorités. L'expansion des services publics en roumain, l'augmentation de l'offre de médias et de contenus numériques, ainsi que le renforcement de la langue dans l'administration et la justice augmentent la confiance institutionnelle et l'accès aux droits. Dans le même temps, la coexistence des langues dans l'espace urbain nécessite des politiques inclusives, une communication publique claire et des services de traduction et d'interprétation bien professionnalisés [1].

Culturellement, la langue roumaine est mieux positionnée. Les théâtres, les maisons d'édition, les festivals, les plateformes indépendantes, les musées et les bibliothèques de la République de Moldavie créent des écosystèmes culturels, dans lesquels la langue roumaine est la langue de la création/art. Les coopérations avec la Roumanie, les États de l'UE et la diaspora multiplient les coproductions (cinéma, art contemporain, livres, écoles de week-end, écoles d'été, bibliothèques virtuelles, festivals itinérants), les programmes de résidences artistiques en roumain (Chisinau, Iasi, Cluj, Timisoara, Bucarest, Bruxelles), avec des thématiques européennes qui augmentent la mobilité et professionnalisent les secteurs.

L'infrastructure la plus fidèle pour l'eupéanisation de la langue roumaine est la Roumanie, qui construit des ponts durables à travers divers et nombreux projets nationaux, la mobilité universitaire, la formation et la recherche, les activités culturelles, etc.

La langue roumaine permet une participation compétitive aux consortiums universitaires, aux subventions et aux publications scientifiques, surtout lorsqu'elle s'articule avec le plurilinguisme (roumain + une langue internationale). Le développement de la science en roumain (terminologie actualisée, directives de rédaction académique, revues aux normes éditoriales solides) coexiste avec la publication en anglais et français, renforçant ainsi la visibilité européenne de la recherche en République de Moldavie.

L'intégration européenne exige une terminologie cohérente dans les domaines du droit, de l'administration, des sciences sociales, de l'économie, de la technologie. Les centres de terminologie, les glossaires ouverts, les sociétés parallèles et la formation de traducteurs/terminologues constituent une priorité stratégique pour la sécurité linguistique des politiques publiques et pour l'interopérabilité des documents.

La présence de la langue roumaine sur les plateformes éducatives, les applications, les assistants d'IA, les humanités numériques et les données ouvertes est un accélérateur de l'eupéanisation. Les ressources numériques (corpus, dictionnaires, ontologies) permettent d'accroître l'accessibilité, de soutenir l'enseignement à distance, d'alimenter la recherche et de soutenir les industries créatives (sous-titrage, localisation, jeux vidéo, podcasting, etc.).

À l'heure actuelle, il existe plusieurs orientations stratégiques et pratiques/recommandations viables qui eupéanisent la langue roumaine :

- L'apprentissage de la langue roumaine par les citoyens (locuteurs non natifs/adultes) à travers le *Programme national 2023-2025 pour l'apprentissage de la langue roumaine par les minorités nationales* (y compris les adultes), avec des objectifs de participation, des financements publics et des organisateurs désignés (y compris l'Université Pédagogique d'État « Ion Creangă » de Chisinau) [2].
- Le *Curriculum de la langue roumaine pour adultes* (2024) est explicitement aligné sur le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECRL), qui permet des certifications compatibles avec l'Europe [3].
- Les *Critères d'évaluation des compétences linguistiques en roumain pour les adultes et les lycéens* (2025), visant à uniformiser les normes d'évaluation selon le modèle européen.
- Les *Repères méthodologiques pour les écoles non maternelles* (ordonnance du Ministère de l'Éducation et de la Recherche numéro 631/2023) – où la langue roumaine est une discipline de base avec des compétences et des évaluations par étapes ; la documentation technique pour les enseignants [4].
- La *Stratégie Nationale « Éducation 2030 »* (document-cadre) consacre le statut de la langue roumaine et opte pour la poursuite des politiques de promotion des compétences linguistiques dans la logique européenne ; les programmes d'études et les repères méthodologiques invoquent le CECR [5].

Ces initiatives allient la qualité linguistique, la mobilité et la visibilité européenne, ce qui profite à la fois aux communautés locales et au public européen.

En conclusion, la langue roumaine est plus qu'un code : c'est une infrastructure pour relier la mémoire de l'innovation, les valeurs nationales à l'horizon européen, la tradition à la modernité. En République de Moldavie, l'opportunité stratégique de la langue roumaine réside dans son double rôle : renforcer la cohésion interne et amplifier la connectivité européenne.

Pour que cette opportunité devienne une valeur culturelle durable, il faut : (1) la poursuite et le développement d'autres politiques publiques cohérentes (éducation, culture, numérique, administration), (2) des écosystèmes professionnels (traducteurs, terminologues, rédacteurs, journalistes), (3) des réseaux transfrontaliers avec la Roumanie et les États de l'UE, (4) des plateformes numériques qui augmentent l'accès, la qualité et la visibilité, et (5) une éthique du dialogue qui transforme la diversité linguistique en un bien européen commun.

Ainsi capitalisée, la langue roumaine devient un vecteur de l'identité culturelle européenne, capable d'offrir aux citoyens de la République de Moldavie les outils de la langue pour la participation démocratique, la créativité et la prospérité dans une Europe ouverte et plurielle.

RÉFÉRENCES

- [1] Vlad Pohilă, Și totuși, limba română: (articole, eseuri, prefete, recenzii)/ Vlad Pohilă. -- Chișinău: Prometeu, 2008. -- 496 p.
- [2] https://old.cancelaria.gov.md/sites/default/files/document/attachments/32-mec.pdf?utm_source
- [3] https://mec.gov.md/sites/default/files/curriculum_national_la_limba_roman_a_pentru_institutiile_de_educatie_timpurie_cu_program_in_limbile_minori_tatilor_nationale.pdf?
- [4] https://mecc.gov.md/sites/default/files/3_repere_metodologice_l_romana_a_lolingvi_2022-2023_final_pt_site.pdf?utm_source
- [5] https://ipp.md/wp-content/uploads/2021/04/Strategia-EDUCATIE-2030-Versiunea_01.pdf?utm_source